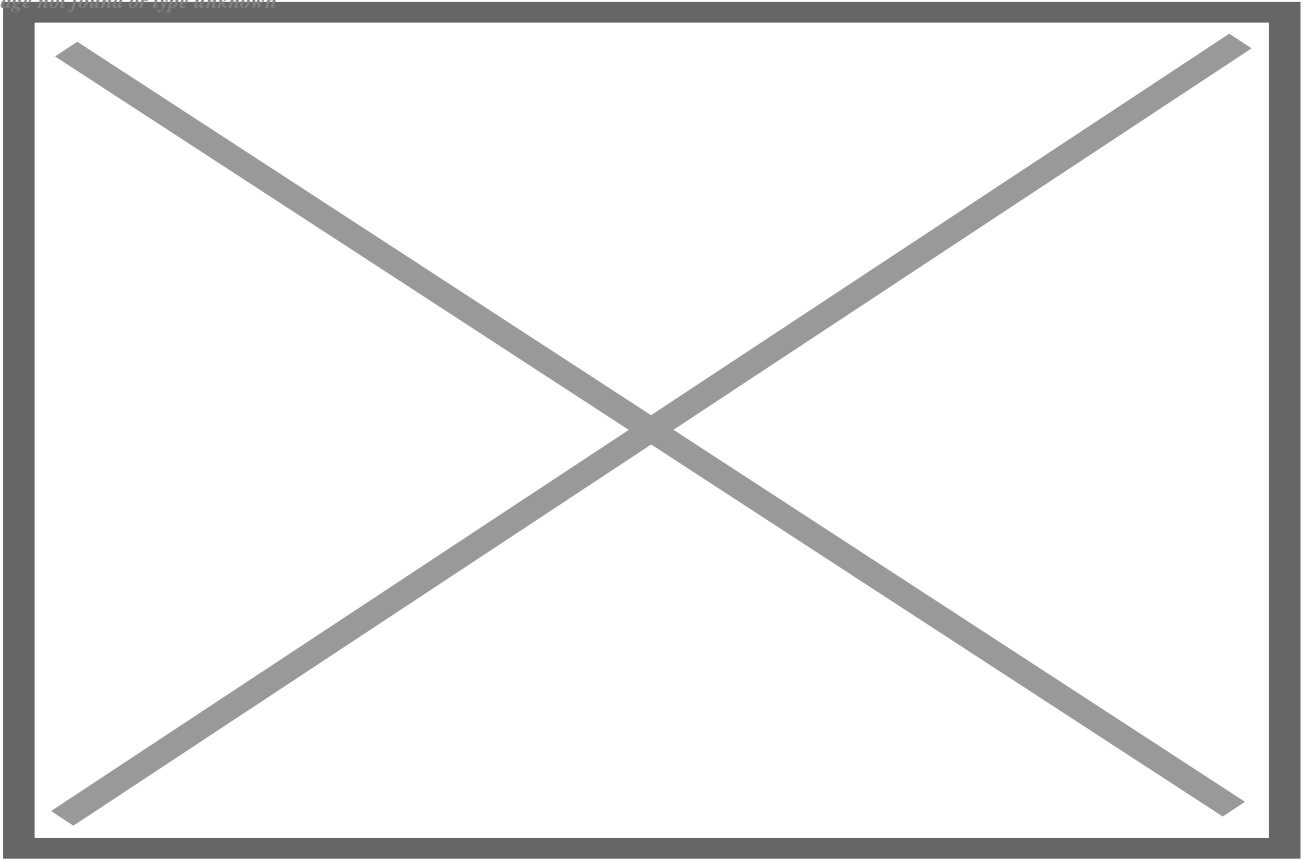


Malgré le harcèlement, les activistes de Miami demandent la fin du blocus américain contre Cuba

Image not found or type unknown



Miami, USA, 26 mars (RHC) Malgré de nombreux actes de harcèlement à leur encontre, des Cubains vivant à Miami et d'autres militants de la solidarité sont descendus dans les rues de cette ville pour exiger la fin du blocus imposé par les États-Unis à l'île.

Les membres de la caravane qui, chaque dernier dimanche du mois, réclament dans cette ville la normalisation des relations entre les deux pays, ont renouvelé leurs demandes avec énergie, même lorsqu'ils ont été confrontés à des agressions et des insultes dissemblables de la part d'un groupe qui cherche à entraver une politique de rapprochement.

"La commission de Miami a demandé à la ville de lui fournir une escorte payante, une procédure qui ne devrait pas avoir lieu car la police devrait garantir la sécurité gratuitement", a dénoncé le dirigeant du mouvement Bridges of Love (Ponts d'Amour), Carlos Laso, sur les réseaux sociaux.

Il a ajouté qu'ils lui ont donné des faux-fuyants et qu'ils ont finalement fourni une protection à une contre-caravane qui se consacre à l'intimidation des activistes.

Outre les insultes, les manifestations hostiles ont inclus l'incendie d'un drapeau cubain, face à l'inaction des forces de l'ordre qui ont même minimisé la menace qu'un tel acte représente pour la sécurité publique.

Malgré les agressions, les caravaniers ont chanté l'hymne national cubain, déployé leurs bannières et exigé la levée du siège unilatéral de Washington, en place depuis plus de six décennies.

Ils ont également réaffirmé leur volonté de continuer à soutenir la juste cause.

Nous n'allons pas baisser les bras, ils ne réussiront pas à nous démobiliser, ont-ils déclaré, tout en estimant que les agressions révèlent le désespoir ressenti par les soi-disant "haineux", face à la croissance d'un mouvement qui prône la justice.

Ceux d'entre nous qui participent aux traditionnelles caravanes du dimanche le font par amour, et non parce qu'ils sont payés, ont-ils ajouté, au milieu des cris de Cuba oui, pas de blocus ! et Viva Cuba !

"Aucun mur de haine ne peut arrêter cela", ont-ils insisté.

Ils ont dénoncé la complicité des autorités de Miami avec les agresseurs, et ont souligné que la caravane n'attaque pas le gouvernement américain, mais réclame les droits du peuple cubain.

Ils ont estimé que, malgré tout, c'était une journée réussie, qui a réussi à rassembler des Cubains de bonne volonté qui cherchent à sensibiliser l'opinion afin de renverser les règles punitives dictées par la Maison Blanche à l'encontre de l'île.

Un appel a également été lancé aujourd'hui pour un tweet demandant à l'administration du président Joe Biden de retirer Cuba de la liste fallacieuse des sponsors supposés du terrorisme et de lever toutes les autres mesures cruelles qui punissent les citoyens du territoire caribéen.

Outre Miami, d'autres actions de solidarité avec Cuba ont été organisées dans les villes américaines de Seattle et New York, ainsi qu'à Vancouver, Québec et Ottawa (Canada), et également au Panama.
(Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/317862-malgre-le-harcelement-les-activistes-de-miami-demandent-la-fin-du-blocus-americaain-contre-cuba>



Radio Habana Cuba